

A la découverte d'un voyage – Siu Pham

Le plus beau moment d'un trajet est celui où le voyageur s'arrête pour affronter sa propre tête. Pour la mise à mort de lui-même.

Des sentiments pêle-mêle sans ordre ni tabou, mais surtout le dégoût, l'ennui et le désespoir se succèdent en trouble fête. Le voyageur est soudain face à lui-même, il est double, dédoublé, regardant venir la fameuse question : je continue ou je m'arrête.

Un faux silence tumultueux s'installe devant de mélancoliques paysages. Le voyageur se tient immobile et s'écoute. L'alternative ultime est simple : le retour dans la perte totale de son espoir d'un changement vital ou la continuité du voyage où son identité se perd à petit feu, où tout ce qu'il souhaite le trahit.

L'un ou l'autre est deux faces d'une médaille peu glorieuse. La trahison envers soi-même est le bagage le plus lourd à porter.

Dans cette perspective, la vie a ses moments de vérité absolue où le voyageur n'a pas même l'illusion d'un choix.

Ces moments où il s'arrête, regardant dans sa tête où rien ne peut plus modifier le cours des choses, partir ou rester, c'est pareil.

Choisir c'est se tromper, se donner l'illusion. Pourtant à l'instant réveillé, et illuminé, le voyageur voit ainsi arriver un contact mystérieux de l'immensité du néant.

Néant de toutes questions et de toutes réponses.

Siu Pham, pour le groupe d'écriture de M. Marco Sabattini